

EVI KELLER

curriculum vitae / démarche artistique

Evi Keller, artiste plasticienne, est née en 1968 en Allemagne. Elle vit et travaille en France.

EDUCATION

De 1989 à 1993 elle étudie l'histoire de l'art à l'Université Louis-et-Maximilien et la photographie et le graphisme à l'Académie de la Photographie de Munich en Allemagne.



DEMARCHE ARTISTIQUE

Vision

L'œuvre de l'artiste plasticienne Evi Keller interroge le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Dans l'ensemble de son œuvre sculpturale, picturale, photographique, sonore et performative, l'artiste n'a cessé de se consacrer à ce processus de transformation, réunissant sa complexité sous le terme de Matière-Lumière.

Matière-Lumière est le seul titre qu'Evi Keller donne à toutes ses créations des 20 dernières années.

Que toute vie sur terre soit imprégnée de l'énergie solaire, a inspiré à l'artiste une vision qui unit la terre et le soleil et les fait évoluer dans un perpétuel devenir, dans le temps. Il était essentiel pour elle de puiser dans cette conscience et de trouver une nouvelle forme artistique pour matérialiser le soleil et son interaction constante avec nous, et finalement, au-delà du symbole du soleil, d'incarner la lumière dans ses dimensions physiques et spirituelles. Par ses créations, l'artiste souhaite matérialiser cette lumière, la préserver, l'amplifier et surtout transmettre cette force cosmique, l'énergie du feu céleste. « Matière-Lumière incarne le cheminement d'une prise de conscience de la puissance de la lumière, non pas de la lumière extérieure, mais de la révolution d'une lumière intérieure dont le soleil est le miroir, pour s'enraciner dans une existence cosmique et devenir cocréateur d'un processus universel. » dit l'artiste.

Dans la création d'Evi Keller, le principe des quatre éléments, feu, eau, terre, air, est omniprésent. L'artiste associe entre autres des pigments, des minéraux, végétaux, de la cendre, de l'encre, du vernis sur de fines couches de films transparents qu'elle superpose, dessine, peint, grave, gratte, efface, sculpte et quelques fois les brûle, les expose aux rayons du soleil, à la pluie, au vent ou encore les recouvre de terre, dans un cycle dont l'espace-temps, propre à chaque œuvre, peut s'étaler sur de nombreux mois et années avant sa mise au monde. Selon l'artiste, « c'est l'œuvre qui in fine décide du temps de sa naissance ».

Les films transparents, utilisés par Evi Keller, constituant une substance quasi invisible et immatérielle, jouent un rôle important dans la transmutation de ses œuvres par la lumière en matières changeantes, leur donnant vie par réflexion, réfraction, absorption et transmission, permettant une infinité de regards et d'œuvres possibles dépendant de la lumière et de la position du spectateur.

« J'ai souvent l'impression que c'est la dimension mystique de l'astre solaire qui m'a guidée vers l'énergie fossile, soleil enseveli, dont sont issus les films plastiques, matériaux essentiels de ma création. Ces films sont porteurs de la mémoire de la vie. Issus du carbone organique, recyclé depuis des centaines de millions d'années au plus profond de la terre, ils constituent un lien crucial entre le vivant et les atomes créés dans le cœur des étoiles. Cette mémoire, une lumière fossilisée, et ce lien ciel-terre habitent mes œuvres, les rendent intemporelles et vivantes La substance des films plastiques, matière organique-synthétique, est réanimée et transformée dans le processus de création, acte réparateur qui anime un cycle de guérison, semblable à la photosynthèse donnant la vie. (...) »

(Evi Keller, ARTE TV, 5 mars 2023, Le soleil : l'astre dans les arts, extrait d'un interview)

Citations

« (...) S'il est un artiste qui prolonge aujourd'hui cette quête de spiritualité réconciliatrice, les préoccupations cosmiques et microscopiques de Mark Tobey, c'est probablement l'artiste allemande Evi Keller, découverte il y a quelques années par la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Cette œuvre immense, désignée sous un même vocable, Matière-Lumière, fourmille de détails et de mondes en extension, comme les toiles de Tobey. Evi Keller a faite sienne l'ambition de romantisation du monde de Novalis : unifier le fini et l'infini, le visible et l'invisible, la matière nocturne et le feu théophanique. Quand Tobey peint d'énigmatiques vibrations de couleurs, pluies d'atomes et nuages flottants, il capte des fragments d'univers en de petites fenêtres. Evi Keller élargit le champ pictural, en faisant vivre ses matières au sein de vastes toiles recouvertes de cendres et de pigments, mais aussi à travers des photographies et des vidéos, elle travaille également sur de délicats morceaux transparents de toiles plastiques peintes en bleu, noir et or, friables comme de l'écorce. Du grand au petit, du petit au vaste, l'unité en devenir de cette œuvre est celle d'un corps : non pas l'enveloppe particulière du moi, mais le corps intérieur, celui de l'âme incorporée, et le corps externe du cosmos aux multiples galaxies. Notre matière charnelle, rappelle l'artiste, est consubstantielle à l'univers, elle est composée d'eau, de carbone, d'azote, d'hydrogène. On ne cesse de répéter, notait déjà Henri Bergson dans *Les Deux sources de la morale et de la religion*, que notre corps est bien peu de chose au regard de l'univers, pourtant « si notre corps est la matière à laquelle notre conscience s'applique, il est coextensif à notre conscience, il perçoit tout ce que nous percevons, il va jusqu'aux étoiles.

L'œuvre d'Evi Keller se tient au croisement de la matière dont nous sommes faits et de la lumière en laquelle d'anciennes civilisations plaçaient le principe intelligible suprême, le soleil même du vivant. En remontant plus loin, car les changements d'échelle sont aussi des voyages temporels, nous verrions les hommes de la Préhistoire animer, c'est-à-dire doter d'âme, au moyen de torches, d'éclats de feu, les parois des cavernes et la vie souterraine ambiante. Les premiers artistes, dessinateurs aux « mains d'or » pour reprendre la belle expression de François Warin sont aussi les plus atemporels, tels Mark Tobey et Evi Keller. En sortant de la grotte de Lascaux, Picasso remarquait, rappelle Warin : « On n'a jamais rien fait de mieux ... et nul d'entre nous ne peut en faire autant. » Chez Evi Keller : un soleil trempe dans l'eau noire de la grotte ; des filaments de sang gouttent sur des feuilles d'or ; une muraille dure et graniteuse s'évapore en un voile léger et fluide.

Et tandis que nous parlions et regardions ailleurs, voici que le soleil se lève sur la lune, révélant, écrivait Hugo, une œuvre lumineuse qui attendait patiemment dans la pénombre. » (Olivier Schefer, réf. 1)

« (...) Depuis plusieurs années, l'artiste œuvre en solitaire, semblable à ces moines anachorètes méditant dans les replis d'une grotte, tout entière vouée à cette œuvre au long cours qu'est Matière-Lumière. Empruntant le chemin de quelques aînés, Joseph Beuys, Mark Tobey (on croirait aussi entrapercevoir les Otages de Fautrier, telle peinture de Sam Francis), Evi Keller transforme magiquement les matériaux extérieurs en substances propres, elle rassemble les pièces éparses d'un monde diffracté, l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Avec elle, l'art n'est plus un jeu, une provocation ni une performance, il renoue avec une pratique ancienne, la transmutation des éléments. L'artiste qui s'engage profondément dans les arcanes de la Création, disait Henri Focillon, « se construit une physique et une minéralogie, il est d'abord artisan et alchimiste, il a les paumes noires et déchirées, à force de se mesurer avec ce qui pèse et ce qui brûle ». Assurément, les œuvres d'Evi Keller relèvent de la peinture, de la photographie, de la sculpture, de la vidéo, mais elles n'appartiennent à aucun genre connu. Ces pièces saturniennes et solaires sont avant tout des morceaux de matière transfigurée par la lumière, le vil plomb changé en or. (...) » (Olivier Schefer, réf. 2)

« (...) Par le biais des jeux de projections lumineuses et de variations sonores, l'artiste s'emploie à faire revivre des processus de création naturelle : selon les déplacements et l'intensité du faisceau lumineux, une diversité de matières se concrétise sur la toile tendue. L'immense drap qui compose le corps de son installation – tissu flottant, mur, morceau géant d'écorce – sembler passer de l'état solide et minéral (voici de la roche, des stalactites) à un état liquide (suintement de pierres, fûts de cristaux et de givre), le feu gagne également et l'on est bientôt aveuglé par le soleil noir de la mélancolie nervalienne. Nous pourrions, par moments, avoir l'impression de considérer le mur recouvert de taches de salpêtres, que Léonard de Vinci préconisait au futur peintre de contempler attentivement afin de voir surgir des formes nouvelles. Mais il s'agit d'un mur dont les formes informes s'animent, se plissent, se déplient, se métamorphosent sous nos yeux. (...)

Cette œuvre est à bien des égards un travail énigmatique et monumental. Monumental par son ampleur psychique, plutôt que colossal, terme malheureux qui désigne nombre de pratiques artistiques actuelles en quête de sensationnalisme et d'occupation des lieux. Chez Evi Keller, le monde immense murmure à notre oreille. (...) » (Olivier Schefer, réf. 3)

« (...) La nuit est noire et avancée. Il n'y a plus guère de queue pour entrer à l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève. La nef elle-même est plongée dans la pénombre. Une lumière tout au fond du transept lui donne une profondeur moyenâgeuse. Sur un écran géant disposé en son chœur, et prolongé sur les dalles centenaires par une bâche plastique, se déploient les visions minérales d'Evi Keller. Le lieu est propice à la mystique, ces images

mouvantes ne le sont pas moins. Un Turner qui aurait manié la vidéo. Où bien est-ce nos yeux qui, hallucinés de sommeil, exacerbent la beauté spectrale de ces eaux, de ces ombres d'arbres, de cette lune, de ces déchirures de flocons ? Le plus étonné semble encore Samson, fils de Manoach, vainqueur des Philistins, qui, de sa force extraordinaire, porte pour l'heure l'énorme chaire en bois massif de l'église. Son regard insondable semble donner à tout ça, un sens inattendu : Une nuit blanche comme un dé à la nuit noire du temps. L'aube ne tardera plus. » (Laurent Carpentier, réf. 4)

« Mystère : le mot dessine un leitmotiv discret dans les réponses d'Evi Keller alors qu'un dimanche soir glacial, j'entreprends l'artiste sur les Stèles qui donnent leur titre à l'exposition qui va s'ouvrir chez Jeanne Bucher Jaeger. « Mystère », en effet, que ces pièces délicates, à la liquidité chatoyante : fines lamelles irradiantes, comme découpées dans des concrétions géologiques aussi précieuses qu'imaginaires ? Membranes à peine tangibles où vibrent des poches de plasma versicolores, comme les squames d'un organisme fabuleux ? Carrelets d'un vitrail rêvé, dont la surface frémirait encore du feu du verrier ? Moi, je ne peux m'empêcher de voir dans ces gemmes des avatars de la légendaire Table d'Emeraude - cette plaque de pierre qui, dit-on, recélait l'enseignement d'Hermès, qui est la table de loi des alchimistes, la clef énigmatique de la science hermétique. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser car Evi Keller a quelque chose d'Hermès. (...) » (Damien Aubel, réf. 5)

« À l'instar de la déesse Perséphone, fille de Déméter, qui devait traverser les ténèbres pour renaître à la lumière du printemps, Evi Keller renoue avec la mémoire enfouie des matériaux pour mener son œuvre vers la lumière. Matière-Lumière (...) se déploie sous différents mediums : sculptures, peintures, photographies, vidéos, sons et performances. Telle une alchimiste, l'artiste transmute et sublime une matière vibrante et y grave le spirituel : une relation incarnée, immédiate se crée alors avec son œuvre qui nous entoure comme une peau vivante. Dès lors sa création, lieu même d'apparitions épiphaniques, ouvre à une dimension « autre » et nous relie à un « cosmos vivant », pour reprendre l'expression de l'anthropologue Edgar Morin. Son geste met en jeu de manière subtile le corps et l'esprit en résonance avec un monde en mouvement perpétuel. (...) » (Fanny Revault, réf. 6)

« Disciple romantique du poète Novalis, rêveuse surréaliste selon Max Ernst et empoisonneuse à la manière de Sigmar Polke, l'artiste allemande cherche ainsi à incarner le principe alchimique de la transformation de la matière par la lumière. Suite à diverses expérimentations (avec la glace, la photographie, le plastique), Keller en est venue à élaborer de vibrantes, profondes et énigmatiques Matières-Lumières, sombres tentures grattées et déchirées en forme de poussiéreux manteaux d'étoiles, comme brûlés par la folie et la nuit. Déployant sur scène ces monumentaux voiles translucides, l'artiste les dresse d'abord en triptyque de cendres, expression d'une Afrique lointaine, organique et vivante. Elle dispose ce triptyque devant un gigantesque reflet à l'apparence d'un feu céleste annonçant la mort d'amour d'une Didon à bout de souffle. Se réfléchissant sur l'eau noire et glissante du plateau, les immenses sculptures-costumes des trois protagonistes (Didon, Énée, qui joue aussi la grande sorcière, Belinda, la suivante de Didon), donnent aux chanteurs un hiératisme de caryatide archaïque, comme s'ils revivaient, impuissants, un drame déjà joué. (...) » (Emmanuel Daydé, réf. 7)

« Dans la pénombre, la rencontre avec le voile monumental qu'Evi Keller a créé pour le domaine relève du choc émotionnel, tant l'artiste nous transporte vers un ailleurs, et ce au fur et à mesure de la dramaturgie générée par la mise en scène lumineuse. Des planètes apparaissent, la silhouette d'un sage se dessine, les ombres de la caverne de Platon surgissent, le tout finit par être englouti dans l'obscurité... Alors on écoute à l'intérieur de notre corps les sensations qui nous submergent face à ce cosmos à dimension humaine, cette fenêtre sur les mondes anciens et ceux à venir. (...) » (Stéphanie Pioda, réf. 8)

« Chantal Colleu-Dumond voit dans l'œuvre Matière-Lumière : un retour à la source, un enracinement dans une existence universelle et cosmique, un élan vital, un principe d'espoir. (...) » (cité dans réf. 9)

réf. 1 : Olivier Schefer, Art Interview, novembre 2020, Les nids cosmiques de Mark Tobey, Galerie Jeanne Bucher Jaeger en collaboration avec la Collection de Bueil & Ract-Madoux et la participation du Centre Pompidou.

réf. 2 : Olivier Schefer, Exposition d'Evi Keller, Stèles, 2021, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, extrait

réf. 3 : Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Paysages brûlés par la nuit, Evi Keller ou l'art des origines Paris, extrait

réf. 4 : Laurent Carpentier, Le Monde, 4 Octobre 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol, extrait

réf. 5 : Damien Aubel, Transfuge, mars 2021, L'art et la matière, Depuis plus de vingt ans Evi Keller compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée, extrait

réf. 6 : Fanny Revault, Art Interview, mars 2021, Lumière fossilisée, Mémoire fossilisée, extrait

réf. 7 : Emmanuel Daydé, ArtPress, 15 mars 2023, Matières-Lumières dans Didon et Énée et le moine noir, extrait

réf. 8 : Stéphanie Pioda, BeauxArts, mai 2022, Matière-Lumière, Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, extrait

réf. 9 : Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 avril 2023, Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023, extrait

GALERIE

Evi Keller est représentée par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui présente ses œuvres au sein d'expositions et de foires en France et à l'international.

FAITS ARTISTIQUES MARQUANTS

Parmi les faits marquants, l'artiste participe à la « Nuit Blanche 2014 » à Paris. La galerie consacre à l'artiste et sa création « Matière-Lumière » une exposition personnelle d'envergure de mai à septembre 2015. La même année, la Maison Européenne de la Photographie expose les photographies et l'œuvre audiovisuelle Matière-Lumière [Towards the Light-silent transformations], qui intègre alors la collection d'art vidéo de l'institution. Une conférence est consacrée aux regards croisés portés sur les œuvres de Joseph Mallord William Turner et Evi Keller à l'occasion du Cycle Les Lumières de la Vie organisé par l'Université Paris Diderot. A l'occasion de la cérémonie de clôture de l'Année de la Lumière à l'Hôtel de Ville de Paris en février 2015, l'artiste est invitée à projeter une œuvre audiovisuelle à l'issue de la conférence d'Hubert Reeves Redonner le ciel aux gens. L'année suivante, une installation Matière-Lumière est présentée à la Centrale for contemporary art à Bruxelles. Dans le cadre de l'exposition de ses œuvres au Musée des Arts Décoratifs est donnée la conférence « La matière au-delà du visible autour de Jean Dubuffet et Evi Keller ». En 2017, la philosophe et commissaire d'exposition Joke Hermsen choisit des œuvres clés d'Evi Keller pour l'exposition Château Kairos au Château de Gaasbeek en Belgique. L'artiste participe également à l'exposition « Passion de l'art. Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 au Musée Granet d'Aix-en-Provence » aux côtés notamment de Paul Klee, Vassily Kandinsky, Alberto Giacometti, Max Ernst, Nicolas de Staël, Mark Tobey et Jean Dubuffet.

Tout au long de sa démarche artistique, Evi Keller nourrit des collaborations régulières avec des danseurs et des musiciens contemporains. Au cours de l'année 2018, elle souhaite approfondir ses liens avec le monde de la musique et de la danse et décide de se consacrer entièrement à la création d'une installation monumentale, la Performance Matière-Lumière, présentée dans le cadre de la Nuit Blanche d'octobre à novembre 2019 en l'Église Saint-Eustache. Dans un rituel d'initiation au sens tribal, l'artiste accueille le spectateur au cœur de l'expérience intime et personnelle des visions multiples de la transmutation de la matière par la lumière. Performeurs [lumière, spectateur, artiste] interagissent dans un espace de transition pour vivre en un instant quelques milliards d'années.

De mars à juillet 2021, la galerie Jeanne Bucher Jaeger lui consacre une nouvelle exposition personnelle, Stèles. D'avril 2022 à février 2023, Saison d'Art 2022, le Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'Arts et de Nature expose l'une de ses œuvres vidéo majeures ainsi qu'une nouvelle création monumentale Matière-Lumière.

Du mars à avril 2022, l'artiste présente une Performance Matière-Lumière au Teatros del Canal de Madrid, dans le cadre du Festival Canal Connect. Du mai 2022 à février 2023, Evi Keller participe à l'exposition L'arbre dans l'art contemporain, réalisée par Paul Ardenne à Pont-en-Royans.

De janvier à juin 2023, l'artiste réalise la scénographie de l'Opéra Didon et Enée, de Henry Purcell, en collaboration avec la chorégraphe Blanca Li et Les Arts Florissants, dirigés par William Christie. Les représentations ont lieu au Teatros del Canal de Madrid, au Théâtre Impérial Opéra de Compiègne, à l'Opéra Royal de Versailles et au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

PRIX / DISTINCTIONS

- Premier Prix Carta Bianca, 2023
- Lauréate 100 Femmes de Culture, 2023

EXPOSITIONS / ACTUALITÉS

ORIGINES

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition personnelle
Septembre 2024 – Décembre 2024, Paris, France

SCENOGRAPHIE DE L'OPERA DIDON ET ENÉE de Purcell

en collaboration avec William Christie, Directeur Musical Les Arts Florissants et la chorégraphe Blanca Li

Theatre del Liceu Barcelona, Espagne – juin 2023

Opéra Royal de Versailles, France – mars 2023

Théâtre de Compiègne, France – février 2023

Teatros del Canal, Madrid, Espagne – janvier 2023

SAISON D'ART 2022

Domaine de Chaumont-sur-Loire

2 avril 2022 – 12 février 2023, Chaumont-sur-Loire, France

ART PARIS ART FAIR

Art et Engagement. L'Exil

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
Grand Palais Ephémère, Paris, France
30 mars 2023 – 02 avril 2023, Paris, France

THEATRES DE VERDURE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
07 juin 2022 – 16 juillet 2022, Paris, France

L'ARBRE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Commissaire Paul Ardenne
Exposition collective
2 juillet 2022 – 28 février 2023, Pont-en-Royans, France

ART PARIS ART FAIR

Histoires Naturelles. Art et environnement

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
Grand Palais Ephémère
07 avril 2022 – 10 avril 2022, Paris, France

FESTIVAL CANAL CONNECT

Teatros del canal
24 mars 2022 – 17 avril 2022, Madrid, Espagne

STÈLES

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition personnelle
20 mars 2021 – 17 juillet 2021, Paris, France

DES PAYSAGES BRÛLÉS PAR LA NUIT, Evi Keller ou l'art des origines

Conférence, Ecole Polytechnique de Pékin
8 Décembre 2020, Pékin, Chine

NUIT BLANCHE, PERFORMANCE-MATIERE-LUMIERE

Eglise Saint-Eustache,
4 octobre 2019 – 5 novembre 2019, Paris, France

PERFORMANCE-MATIERE-LUMIERE

Atelier Evi Keller, Installation
21 mars 2019 – 30 juin 2019, Paris, France

PASSION DE L'ART

Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925,
Musée Granet, exposition collective
3 juin 2017 – 24 septembre 2017, Aix-en-Provence, France

CHOICES COLLECTORS WEEKEND

Installation Matière-Lumière, 2017, Galerie Jeanne Bucher Jaeger
20 mai 2017 – 3 juin 2017, Paris, France

CHÂTEAU KAIROS

Château de Gaasbeek, exposition collective
1 avril 2017 – 18 juin 2017, Gaasbeek, Belgique

CORPS ET ÂMES

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective,
11 mars 2017 – 1 Juillet 2017, Paris, France

DIALOGUE IX

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
01 octobre 2016 – 09 novembre 2016, Paris, France

FIAC 2016

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand O.E34 / Grand Palais
20 octobre 2016 – 23 octobre 2016, Paris, France

SÈVRES OUTDOORS 2016

Jardins de la Cité de la céramique à Sèvres, exposition collective
10 juin 2016 – 23 octobre 2016, Sèvres, France

LA MATIÈRE AU-DELÀ DU VISIBLE, JEAN DUBUFFET / EVI KELLER

Musée des Arts Décoratifs, conférence

16 juin 2016, Paris, France

COURBET ET LA NATURE. REGARDS CROISÉS

Centre d'art contemporain Abbaye Auberive, exposition collective

5 juin 2016 – 25 septembre 2016, Auberive, France

CONNECTED

Centrale for contemporary art, exposition collective

24 mars 2016 – 28 août 2016, Bruxelles, Belgique

LE CONTEMPORAIN DESSINÉ

Drawing Now Paris Hors Les Murs

Musée des Arts Décoratifs, exposition collective

17 mars 2016 – 26 juin 2016, Paris, France

ART DUBAI 2016

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom

16 mars 2016 – 19 mars 2016, Dubai, Émirats arabes unis

QUESTION DE PEINTURE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

13 février 2016 – 16 avril 2016, Paris, France

QUINTE-ESSENCE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

17 octobre 2015 – 30 janvier 2016, Paris, France

FIAC 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

Grand Palais

22 octobre 2015 – 25 octobre 2015, Paris, France

YIA ART FAIR HORS LES MURS

Maison Européenne de la Photographie

9 septembre 2015 – 31 octobre 2015, Paris, France

JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER / EVI KELLER

Cycle de conférences « Les Lumières de la Vie » Université Paris Diderot

septembre 2015, Paris, France

MATIERE-LUMIERE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition personnelle

30 mai 2015 – 27 septembre 2015, Paris, France

CHOICES COLLECTORS WEEKEND

Ecole Nationale des Beaux Arts, exposition collective,

29 mai 2015 – 31 mai 2015, Paris, France

ART BRUSSELS 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand 1B-21, Hall 1

24 avril – 27 avril 2015, Bruxelles, Belgique

ART DUBAI 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom

18 mars 2015 – 21 mars 2015, Dubai, Émirats arabes unis

YIA ART FAIR HORS LES MURS 2014

Saint Denys du Saint Sacrement,

octobre 2014, Paris, France

NUIT BLANCHE, MATIERE-LUMIERE

Saint Etienne du Mont,

5 octobre 2014, Paris, France

DOSSIER DE PRESSE / SELECTION

Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 avril 2023, Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023

Rafael Pic, Le Quotidien de l'Art, 25 avril 2023, La Carta Bianca 2023 à Evi Keller
La Gazette Drouot, 5 mai 2023, Le Monde de l'Art / Actualité / Création

Sarak Belmont, Le Quotidien de l'Art, 15 juin 2023, Keller en scène

Contemporary Lynx, mai 2023, Breathtaking set design

Emmanuel Daydé, Art Press, 15 mars 2023, Matières-Lumières dans Didon et Enée et le moine noir

Guy Boyer, Connaissances des Arts, février 2023, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Christophe Airaud, France Info Culture, 9 juin 2022, Et la lumière fût d'Evi Keller. L'œuvre la plus fascinante est cachée dans la Grange aux Abeilles.

Myriam Boutouille, Connaissances des Arts, Hors serie - mai 2022, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Philippe Dagen, Le Monde, 25 juin 2022, Au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, céramiques peintes et divinités païennes envahissent le domaine

Stéphanie Pioda, Beaux Arts Magazine, mai 2022, Matière-Lumière, Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire

Sabrina Deman, ArtsHebdoMedias, 4 mai 2022, Chaumont-sur-loire celebre son passé et invente son futur

Athéna Rivas, Architectural Digest, 13 mai 2022, À Chaumont-sur-Loire, la Saison d'art a débuté

Damien Aubel, Transfuge, mars 2021, L'art et la matière, Depuis plus de vingt ans Evi Keller compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée

Fanny Revault, Art Interview, mars 2021, Lumière fossilisée, Mémoire fossilisée

Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Paysages brûlés par la nuit. Evi Keller ou l'art des origines

Henri Raynal, Métamorphose sans fin. Matière-Lumière, l'œuvre d'Evi Keller

Emmanuel Daydé, Art Absolument, mai 2021, Evi Keller. Stèles du bord du chemin

Anne Eveillard, Epok formidable, mai 2021, Guidée par la lumière

Caroline Boidé, mai 2015, Matière-Lumière lève le voile sur la vie cachée

Marie Maertens, Connaissances des Arts, avril 2021, Evi Keller, l'alchimiste

Mailys Celeux-Lanval, 3 juin 2021, Jeanne Bucher Jaeger, une histoire de précurseurs

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2021, Evi Keller. Stèles

Guy Boyer, Connaissances des Arts, 5 mai 2021, Les transmutations d'Evi Keller

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2016, La quête de la lumière, le «Graal» d'Evi Keller

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 11 juillet 2015, Die mit dem Licht spielt : Evi Keller bei Jaeger Bucher in Paris

Yamina Benaï, L'Officiel, 17 mai 2017, Rencontre avec Evi Keller

Françoise Paviot, Narthex, 27 mars 2021, Evi Keller, des ténèbres à la lumière : la transmutation de la matière

Agathe Lautréamont, Exponaute, juin 2016, Matière-Lumière, Towards the Light - silent transformations

World Sculpture News, spring 2015, News, Year Of The Light, Exhibition Matière-Lumière

Sabrina Silamo, Télérama, juillet 2015, Courbet et la Nature. Regards croisés

Aurélie Romanacce, L'Œil, juin 2017, Hommage à la galerie Jeanne Bucher Jaeger

Stefania Brugnaletti, AgrPress, 4 juin 2015, I confini della poesia lambiti dalla luce divina. Evi Keller : Matière-Lumière

L'Officiel Art, Paris, 17 mai 2017, Captured Light. Evi Keller, Matière-Lumière

Beaux Arts Magazine, mai 2015, Château Kairos - Cuillir l'éternité dans l'instant

Bernard Roisin, Le temps suspendu ... aux cimaises

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 23 mai 2015, Kunst in der ganzen Stadt

France Inter, Dorothee Barba, 15 juin 2016, Le sens de la visite - Courbet et la nature

France Inter, Valérie Guédot, 2 juin 2017, La passion de l'Art Galerie Jeanne Bucher Jaeger au Musée Granet

Laurent Carpentier, Le Monde, 4 Octobre 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol

SITE WEB / INSTAGRAM

Site web de l'artiste : www.evikeller.com

Instagram de l'artiste : www.instagram.com/evi_keller/